

Katzenthal - Création d'un magasin coopératif et participatif de produits locaux L'envol des Oies Sauvages

Tout le monde mettra la main à la pâte. Le mardi 2 mai, la coopérative Les Oies Sauvages ouvrira à Katzenthal son point de vente « coopératif, participatif et solidaire ». Un concept nouveau dans la région de Colmar, initié par une association qui ne demande qu'à grandir.



Les neuf membres de l'association. Deuxième à partir de la droite : le président Patrick Pfrimmer, instigateur du projet cogité depuis un an. PHOTO DNA - laurent habersetzer

La référence aux escadrilles d'oies sauvages fendant le ciel lors des grandes migrations n'est pas fortuite. « Lorsqu'elles volent, les oies forment un V. Elles vont toutes dans la même direction. Quand celle qui montre la voie est fatiguée, elle est remplacée par une autre. Et les autres caquettent constamment pour encourager leurs meneuses ».

Pour Patrick Pfrimmer, ce vol groupé illustre parfaitement la volonté de son équipe de cultiver l'esprit d'équipe. « C'est à l'image de notre association. Notre organisation est la plus horizontale possible », indique le président.

Ce sont les coopérateurs qui gèrent la boutique

Jusqu'au mois de décembre, le magasin sera installé dans les locaux du domaine viticole de Clément et Francine Klur. Les vigneron, qui ont décidé de s'engager dans une nouvelle voie, la création d'un éco-lieu développant le vivre et le travailler ensemble, ont confié la gestion de leurs vignes au viticulteur Léon Heitzmann d'Ammerschwih. Dès lors, l'espace ne manque pas. Le couple met gracieusement l'endroit à disposition « pour mettre le pied à l'étrier à une association dont le projet nous intéresse », souligne Clément Klur.

Pour l'instant, ils sont neuf, tous unis par le désir de renouer le lien social. Originaires de Colmar, Wintzenheim, des vallées de Munster et Kaysersberg. Ces pionniers ont invité mercredi soir à une réunion d'information destinée à présenter leur projet. « Nous nous sommes inspirés du magasin La Louve, à Paris. Ils ont commencé petit il y a cinq ans. Ils sont aujourd'hui 6 000. En France, ça part comme une traînée de poudre », indique Patrick Pfrimmer. Les précurseurs sont plus anciens encore. Ils sont Américains, créateurs de la Park Slope Food Coop en 1973, à New York.

Le principe du magasin coopératif de Katzenthal ? « Il s'agit de s'organiser entre citoyens pour avoir ce qu'on veut, nous, dans nos assiettes. L'important est de répondre aux demandes des gens ». La coopérative va travailler avec des petits producteurs de la région. « On ne négocie pas les prix ».

Originalité de la démarche : le magasin ouvre en fonction du nombre de membres de la coopérative, invités à payer une cotisation de 50 € par an (une par famille). Ce sont les coopérateurs qui gèrent la boutique et peuvent acquérir ses produits. Chacun est de service trois heures toutes les quatre semaines. Patrick Pfrimmer espère que l'initiative attirera du monde. « Si on veut ouvrir tous les jours sauf le dimanche, de 9 h à 18 h, il faut être 300 ». Comme elle n'est pas obligée d'engager des salariés, l'association économise sur ses frais de fonctionnement et peut vendre ses produits de 30 à 40 % moins cher qu'ailleurs.

L'objectif n'est pas lucratif. « Pourquoi ne pas installer une bibliothèque, un lieu de vie où les enfants pourront être gardés, un jardin partagé, un endroit où boire un verre ? » imagine le porteur du projet.

Pour boucler le budget, l'association a choisi le biais du financement participatif. Du 25 avril au 25 mai, elle lance un appel sur la plateforme Zeste de la NEF (nouvelle économie fraternelle), une coopérative financière éthique. Elle recherche des dons à hauteur de 15 000 €.

Ouverture le 2 mai, à 10 h, au Domaine Klur, 105, rue des Trois-Epis à Katzenthal - Renseignements chez Patrick Pfrimmer : ☎ 07 71 75 48 82 ou par mail : contact@cooplesoieessauvages.alsace. L'association sera présente à la Foire Éco Bio de Colmar le dimanche 28 mai, à 15 h.

Michelle Freudenreich, DNA Colmar - 23 avril 2017

Katzenthal - Le magasin coopératif a ouvert hier matin Les Oies sauvages ont atterri

Les étagères sont bien emplies et les bénévoles sont à pied d'œuvre. Hier matin, à Katzenthal, les Oies Sauvages, le magasin « coopératif, participatif et solidaire », a ouvert ses portes à Katzenthal. Une nouvelle manière d'effectuer ses achats et de consommer.



L'épicerie coopérative propose des produits d'épicerie sèche. PHOTO DNA - julien kauffmann

Vêtus du tablier blanc des épiciers d'antan, Patrick et Xavier accueillent leurs premiers clients dans le local mis gracieusement à disposition par le vignoble Klur. « Samedi, on est allés chercher les provisions au magasin Natur'Ailes (Ndlr : un commerce bio de Guebwiller). Au début, nous mutualisons nos achats. Ce matin, nous avons tout aménagé et nous avons étiqueté les produits », explique Xavier, qui est le premier coopérateur à adhérer à la structure montée par une équipe de neuf amis tendus vers le même but : retisser le lien social.

Les étagères sont garnies de produits d'épicerie sèche. Du café en grain, du thé, des farines, des galettes bio, des biscuits apéritifs, de l'huile, du quinoa, de la moutarde, des aubergines en pot... A ces articles acquis en commun s'ajoutent entre autres les miels de la Strasbourgeoise Julie Stoehr et les légumes lacto-fermentés concoctés par Anita Guégan, qui, à l'automne dernier, à Muhlbach-sur-Munster, a créé sa société Crok en'Vie. En tout, 250 références sont disponibles. Pour les produits naturels, il faudra patienter jusqu'en septembre.

L'un des avantages de cette coopérative, c'est que les articles sont 20 à 30 % moins chers qu'ailleurs. Le paquet de 500 g de spaghettis revient ainsi à 1,10 € alors que le fournisseur le vend 1,46 €. La sauce tomate au basilic coûte 1,70 € au lieu de 2,19 €, le café en grains, 13 € et non 16,65 € le kg. Si la coopérative arrive à appliquer ces tarifs, c'est qu'elle maîtrise au plus près ses frais de fonctionnement. D'abord, parce que ce sont les coopérateurs eux-mêmes qui sont de service à l'épicerie. Ensuite, en raison de la gratuité du local qu'elle compte occuper jusqu'au mois de décembre. Elle est à la recherche d'un nouveau lieu pour la suite. « On ne discute jamais avec le producteur, assure Patrick Pfrimmer, l'instigateur du projet. C'est lui qui fixe les prix en fonction de son travail ».

Financement participatif

Afin de se donner toutes les chances de réussir, l'association Les Oies Sauvages a recours au financement participatif. Les personnes peuvent accorder leur don sur Zeste.com du 5 mai au 5 juillet (les dates ont changé depuis la parution de l'article du 23 avril).

Le magasin est ouvert mardi de 10 h à 13 h, jeudi de 9 h à 12 h, vendredi de 18 h à 21 h, samedi de 9 h à 12 h. Renseignements ☎ 07 71 75 48 82 - contact@cooplesoiessauvages.alsace